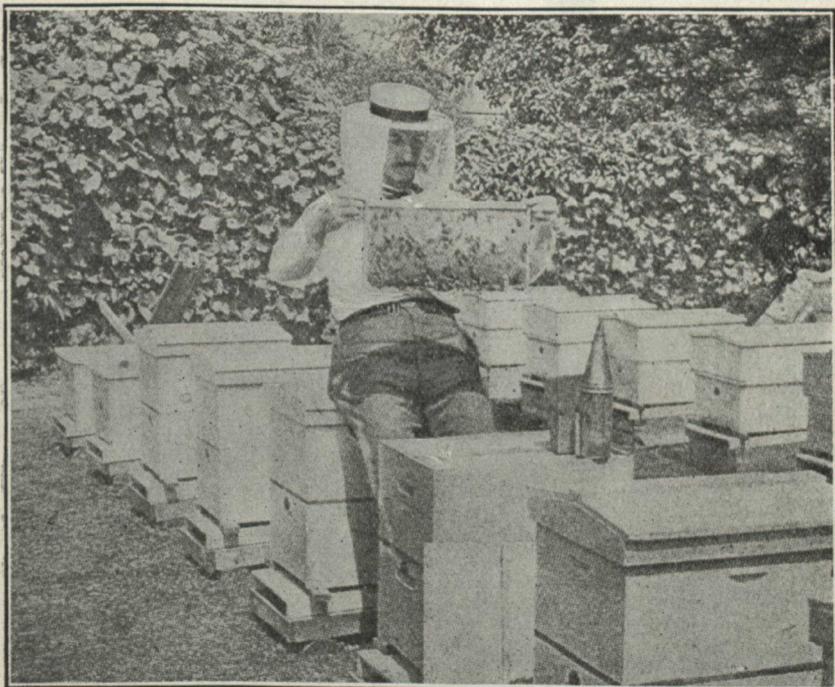


De chez les abeilles

savoureux quand il est authentique, fût mieux apprécié de nos jours.

“Mais comment le réhabiliter? Nous sommes enclins, en France, à pratiquer ce que j'appellerais la politique des bras au Ciel. “Qui nous tirera de là?” clamons-nous volontiers, quand les choses ne vont pas à notre gré. Qui nous tirera de là? Mais nous-mêmes. Pourquoi voulez-vous que le voisin intervienne quand l'intéressé se dérobe? C'est donc aux apiculteurs qu'il ap-

tre les lanceurs de spécialités pharmaceutiques ou autres. D'accord. Aussi, nous ne parlons pas de la publicité proprement dite. Cherchez seulement l'appui de la presse. Les journaux agricoles ne vous refuseront pas leur concours. Essayez d'intéresser le corps médical à vos efforts. Entendez-vous pour publier à frais communs—la dépense ainsi répartie serait minime pour chacun—pour publier, dis-je, des brochures, de petits tracts où vous ferez



Il est facile de manier les abeilles... quand on sait s'y prendre

partient de mettre fin à la crise dont ils souffrent. S'ils faisaient pour ce produit, si digne d'être recommandé, la centième partie de la propagande à laquelle certaines drogues plus ou moins bienfaisantes doivent leur célébrité, quel succès! J'entends bien l'objection: Mais nous ne disposons pas de capitaux, disent nos apiculteurs, nous ne pouvons faire pour le miel les sacrifices d'argent que peuvent se permet-

ressortir les avantages du miel au double point de vue alimentaire et thérapeutique. Enfin, donnez-nous de bon miel et employez la meilleure des réclames, celle qui ne coûte rien, celle qui consiste à ne négliger aucune occasion de faire déguster ses produits. Que d'incrédules vous convertirez!

“En se concertant pour la vente, en mettant en commun leur expérience et leur activité, les apiculteurs sortiront